

Homélie du jeudi 30 mai 2019

(Ascension du Seigneur)

Chers frères et sœurs, quelle situation paradoxale ! Les disciples voient s'éloigner Celui qu'ils aiment profondément, Celui qui les a aimés passionnément. Ils l'ont suivi pendant trois ans, ils l'ont écouté, ils l'ont vu faire de grandes choses, ils l'ont vu mourir sur la croix et ils l'ont touché après sa Résurrection. Voilà qu'il monte définitivement auprès de son Père. Et les disciples sont dans la joie ! Pourtant, quand nous passons un bon moment avec un ami et qu'il finit par nous quitter, il y a toujours une forme de tristesse à le voir s'éloigner. Or, les disciples étaient dans la joie. Quelle est donc cette joie si particulière à l'Ascension ?

Cette joie est d'abord la joie de celui qui est capable de se réjouir du bonheur de l'autre. Ainsi, nous avons suivi le Christ pendant la Semaine Sainte, depuis les Rameaux jusqu'au Vendredi saint. Nous l'avons suivi dans sa douloureuse Passion. Mais aujourd'hui nous nous réjouissons de le voir enfin goûter au bonheur de retrouver son Père. C'est une des paroles que Jésus nous avait laissées le soir du Jeudi Saint : « *Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie car je vais vers mon Père* ». Voilà donc en quelque sorte ce qu'est la joie de l'Ascension : la joie de celui qui est capable de se réjouir de la joie de l'ami qu'il aime.

Mais la joie de l'Ascension, c'est aussi la joie de la victoire du Christ : le Christ a définitivement vaincu le péché, le mal, la mort. Et la plus grande joie, c'est de savoir que nous sommes associés à cette victoire. Comme nous l'avons entendu dans la collecte lue après le Gloria : « *L'Ascension du Fils de Dieu est notre victoire !* ». Pour illustrer cette victoire du Christ qui est aussi la nôtre, les orthodoxes représentent, sur leurs icônes de l'Ascension, sur les icônes, le Christ ressuscité habillé, non de blanc, mais de brun, couleur de la terre avec laquelle l'homme a été façonné. Autrement dit, lorsque le Christ monte au ciel, il monte avec toute l'humanité. Et c'est en cela qu'aujourd'hui, la victoire du Christ est notre propre victoire. Sa victoire sur le péché et le mal est notre victoire sur tout le péché et tout le mal que nous pouvons subir dans notre vie. Le Pape François avait cette belle image pour parler de l'Ascension : il disait que le Christ est en quelque sorte le chef de cordée quand on escalade une montagne, ce chef de cordée qui est déjà arrivé au sommet et qui nous guide vers le Père. Voilà une image qui peut également nous aider à comprendre que la victoire du Christ est déjà notre victoire.

Enfin, une autre façon d'éclairer cette joie de l'Ascension est de se rappeler qu'en montant au Ciel pour s'asseoir à la droite de son Père, le Christ ne s'éloigne pas de ses apôtres, mais il en est plus proche, car étant auprès de son Père, il peut, comme il leur a promis, envoyer son Esprit Saint. Il ne s'agit pas d'anticiper trop vite sur la fête de la Pentecôte bien entendu, mais nous savons que, parce que nous sommes habités de son Esprit, alors en tout temps et en tous lieux, nous sommes avec le Christ. Quels que soient les événements de notre vie, nos joies, nos épreuves, nos contrariétés, nous demeurons dans la main du Père. Voilà ce qui, profondément, nous réjouit.

En fin de compte, cette joie de l'Ascension a quelque chose de surnaturel qui dépasse nos joies humaines. Cette joie est à demander, comme dans la collecte : « *Dieu qui élève le Christ au-dessus de tout, ouvre-nous à la joie et à l'action de grâce* ». Cette joie de l'Ascension est donc une grâce à demander, mais c'est aussi une joie à cultiver par la vertu de l'Espérance. Cette vertu qui est si propre, si particulière à cette belle fête de l'Ascension. En effet, nous y contemplons le Christ, tête de l'Eglise qui nous précède au Ciel et nous, nous qui sommes les membres du Corps du Christ, nous qui sommes liés à la tête par les liens de l'amour, nous sommes déjà au Ciel en Espérance. Cette Espérance peut être illustrée, il me semble, par l'attitude physique des apôtres durant cette fête de l'Ascension. Ils

sont là, debouts, en train de regarder le ciel. Les textes de l'Ascension nous disent : « *Ils fixent le ciel où Jésus s'en est allé* ». Ils ont en quelque sorte le regard du cœur tourné vers le Ciel, le regard du cœur tourné vers les réalités d'en haut. Mais les anges qui leur apparaissent viennent les ramener aux réalités de ce monde : « *Pourquoi continuez-vous à fixer le ciel ainsi ?* ». D'une certaine manière, les anges rappellent aux apôtres qu'il est nécessaire d'avoir les pieds bien ancrés sur cette terre. C'est l'attitude de celui qui espère en Dieu : il a les pieds bien enracinés sur cette terre ; il est bien présent dans ce monde, mais son cœur, son regard, sa tête sont tournés vers le Ciel.

Cet écartèlement n'est pas toujours confortable à vivre. Aussi peut-on trouver dans l'Évangile d'aujourd'hui deux attitudes qui peuvent aider celui qui espère en Dieu à vivre pleinement dans les réalités de ce monde tout ayant le regard tendu vers les réalités d'en haut.

Dans un premier temps Jésus a demandé à ses disciples de « demeurer à Jérusalem jusqu'à ce que vienne une puissance d'en haut ». Jésus demande à ses disciples d'attendre. Voilà l'attitude fondamentale de celui qui espère en Dieu. Il vit bien sûr pleinement dans la vie de ce monde. Il agit dans sa vie quotidienne comme si tout dépendait de lui mais, dans son cœur, il attend tout de Dieu, il espère tout de Dieu. Il attend que le résultat de son action soit l'œuvre de Dieu. Alors, si nous avons tendance dans notre vie quotidienne à vivre selon la formule : « *Cœur sacré de Jésus, aie confiance en moi !* », il s'agit en ce jour de l'Ascension de renouveler notre disposition intérieure à l'attente. Attendre tout de Dieu. Pour autant en gardant les pieds sur terre, c'est-à-dire en agissant comme si tout dépendait de nous.

Il y a une autre attitude des disciples qui peut nous aider à grandir dans cette Espérance de l'Ascension. A la fin de l'Évangile, il est dit que « les disciples étaient sans cesse dans le temple à bénir Dieu ». L'autre attitude qui nous aide à grandir dans l'Espérance, c'est la louange. Car la louange est la marque de celui qui, tout en agissant, dans ce monde a toujours le regard tourné vers le Seigneur, quels que soient les événements de sa vie. Quand tout va bien, il est facile de louer le Seigneur. Quoique ! Encore faut-il y penser et reconnaître que les joies que nous vivons nous viennent de Dieu. Mais quand tout va mal, quand nous connaissons les contrariétés et les épreuves, la louange n'est plus aussi évidente et spontanée. Et c'est là où nous découvrons que la prière de louange possède en elle-même une part d'offrande de nous-mêmes : nous louons Dieu parce qu'il est bon qu'il soit loué quel que soit notre état d'âme. Nous savons que, depuis l'Ascension, le Christ est entré dans la gloire de son Père. Il y est présent comme un intercesseur. Quand nous demandons quelque chose au Christ, il le demande à son Père. Quand nous offrons quelque chose au Christ, il l'offre à son Père. Cette fête de l'Ascension peut être l'occasion de renouveler notre disposition intérieure à la louange, quels que soient les événements de nos vies. Et puisque, dans les difficultés, cette louange est si peu naturelle chez nous, c'est la grâce de la prière d'offrande que nous pouvons.

Chers frères et sœurs, nous savons avoir les pieds sur terre, mais cette fête de l'Ascension nous invite – tout en ayant pleinement les pieds sur terre – à vivre avec le regard du cœur tourné vers le Ciel. Que ce soit dans le fait de tout attendre du Seigneur, ou que ce soit dans le fait de le louer dans les événements heureux et moins heureux de notre vie, ces deux moyens nous sont donnés par l'Évangile, pour nous y aider, pour grandir dans la vertu d'Espérance et, surtout, pour goûter à cette joie des apôtres, cette joie qu'ils ont connue en ce jour de l'Ascension. Dans cette Eucharistie, nous pouvons le demander comme une grâce pour nous-mêmes, pour nos familles, pour nos paroisses, pour que, comme nous y invite le Seigneur, de tout cela nous en soyons les témoins. Amen